Les symphonies de Beethoven.

1. Beethoven dans l’Histoire.

Beethoven a vécu en même temps que la Révolution, que Mozart et que Napoléon.

Comme Mozart il a un père musicien et il est très doué !

Devenu sourd, il continue de composer malgré tout.

**[](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Beethoven.jpg)Biographie de Beethoven**

Beethoven est né à [Bonn](http://fr.vikidia.org/wiki/Bonn), en Allemagne, en 1770.

Très tôt, il se passionne pour la musique, et son père, musicien, lui donne beaucoup de leçons. Ludwig étant très doué, son père envisage d'en faire un nouvel enfant prodige. L'enfant rencontre de grandes personnalités de la musique de l'époque avec lesquelles il travaille. C'est à douze ans que Ludwig publie sa première [œuvre musicale](http://fr.vikidia.org/wiki/index.php?title=%C5%92uvre_musicale&action=edit&redlink=1).

À quatorze ans à peine, il devient [organiste](http://fr.vikidia.org/wiki/Orgue) (joueur d’orgue) à la cour du [Prince-Électeur](http://fr.vikidia.org/wiki/index.php?title=Prince-%C3%89lecteur&action=edit&redlink=1) de [Cologne](http://fr.vikidia.org/wiki/Cologne). L'adolescent, peu à peu, remplace son père à la maison et se sent responsable de ses frères, dont il est l'aîné.

Beethoven est envoyé à Vienne pour enrichir son éducation musicale, il y rencontre Mozart. Il quitte Vienne à la mort de sa mère puis il s’y installe définitivement.

À [Vienne](http://fr.vikidia.org/wiki/Vienne_%28Autriche%29), le jeune musicien étonne et séduit par sa [virtuosité](http://fr.vikidia.org/wiki/index.php?title=Virtuose&action=edit&redlink=1) et ses [improvisations](http://fr.vikidia.org/wiki/Improvisation_musicale) au [piano](http://fr.vikidia.org/wiki/Piano). En 1794, il donne beaucoup de concerts.

En 1795, Beethoven se rend compte qu’il devient progressivement sourd. Il est désespéré mais finalement il se replonge dans la musique.

En 1800, Beethoven choque avec sa première [symphonie](http://fr.vikidia.org/wiki/Symphonie) qui révolutionne ce genre musical.

Deux ans plus tard, il devient [sourd](http://fr.vikidia.org/wiki/Surdit%C3%A9), mais ne cesse pas pour autant d'écrire de magnifiques [sonates](http://fr.vikidia.org/wiki/index.php?title=Sonate&action=edit&redlink=1) pour piano et de tout aussi belles symphonies. Il écrit ainsi *la 9e symphonie*, dont le 4e mouvement est *l'Hymne à la joie* qui a été choisi en 1972 comme hymne européen.

Beethoven est l’un des derniers compositeurs classiques (comme Mozart ou Haydn) et il a beaucoup influencé les compositeurs romantiques qui lui ont succédé au XIXe siècle (Schubert, Berlioz, Schumann, Brahms, Dvorak, Tchaïkovski).

Beethoven meurt en 1827. Des milliers de personnes sont venues assister à son enterrement.

Il a écrit 9 symphonies :

* la 3e symphonie, héroïque, composée pour Napoléon ;
* la 5e symphonie (tin tin tin tin) ;
* la 9e symphonie dont l’Ode à la joie est l’hymne de l’Europe.

**Quelques œuvres connues à emprunter en médiathèque ou à chercher sur internet :**

* Trois quatuors dits Razumovski
* Variations Diabelli
* Sonates Hammerklavier
* Missa Solemnis
* Symphonie pastorale
* Symphonie n°3 héroïque
* Symphonie n°9…

1. Qu’est-ce qu’une symphonie ?

La 6e symphonie « pastorale » de Beethoven, ou symphonie de la nature.

Le compositeur qui aimait marcher donne ses impressions comme un peintre impressionniste.

Au début, des sensations agréables sur un rythme enlevé (vif).

Puis au bord d’un ruisseau, il est calme.

Ensuite c’est une fête bruyante dans un village.

Et l’orage, puissant, tourbillonnant.

Enfin le retour au calme.

Laure : « La musique est comme un langage codé de ses émotions. »

Une symphonie est un genre de la musique classique. Pas de voix mais beaucoup d’instruments dans l’orchestre symphonique dirigé par un chef face à eux.

Chaque mouvement a un autre rythme et exprime une autre émotion.

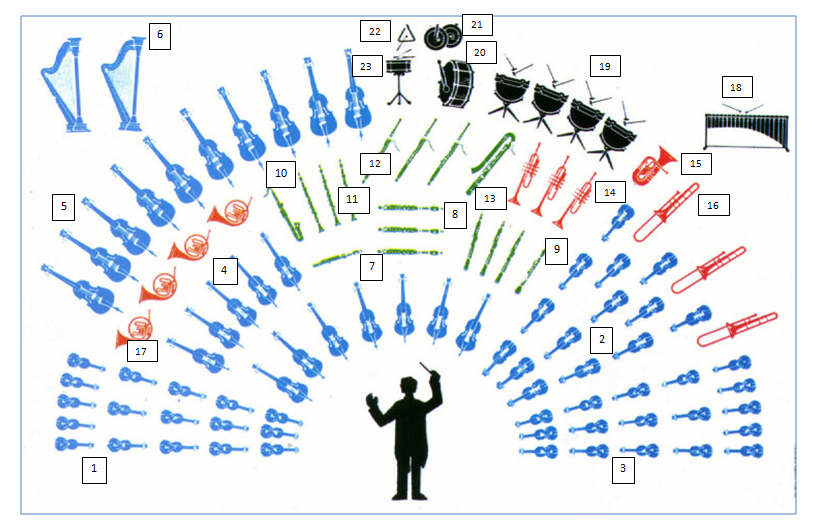
**Berlioz est un compositeur du 19e siècle. Il décrit la 6e symphonie pastorale.**

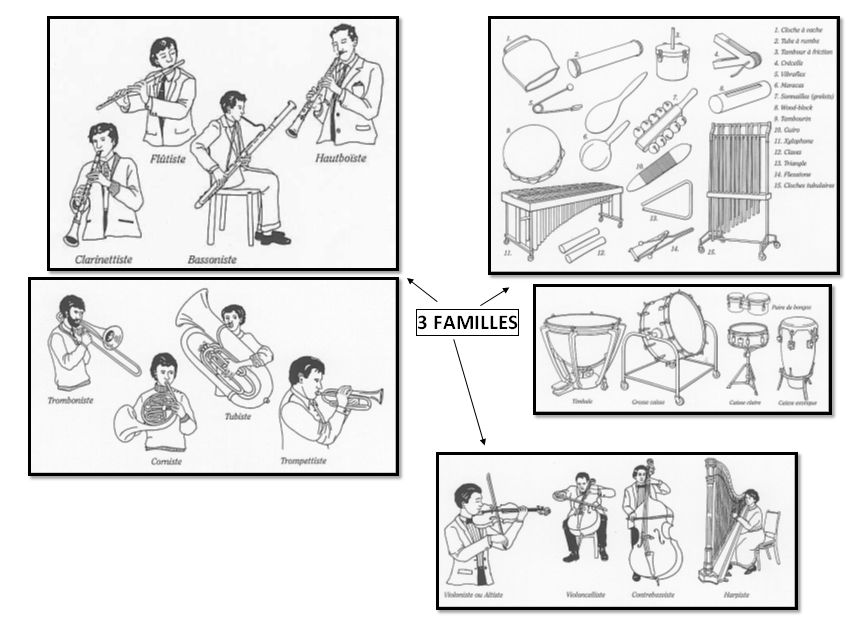
Berlioz a écrit du 2e mouvement :   
« Cette Scène au bord de la rivière est une Contemplation... L’auteur a sans doute créé cet admirable mouvement, couché dans l’herbe, les yeux au ciel, l’oreille au vent, fasciné par mille et mille doux reflets de sons et de lumière, regardant et écoutant à la fois les petites vagues blanches, scintillantes du ruisseau, se brisant avec un léger bruit sur les cailloux du rivage ; c’est délicieux ».

Berlioz écrivit du 3e mouvement :   
« Le poète nous amène à présent au milieu d’une Réunion joyeuse de paysans. On danse, on rit, avec modération d’abord; la musette fait entendre un gai refrain, accompagné d’un basson qui ne sait faire que deux notes…La danse s’anime, devient folle, bruyante. Le rythme change; un air grossier à deux temps annonce l’arrivée des montagnards aux lourds sabots; le premier morceau à trois temps recommence plus animé que jamais: tout se mêle, s’entraîne; les cheveux des femmes commencent à voler sur leurs épaules; les montagnards ont apporté leur joie bruyante et avinée; on frappe dans les mains; on crie, on court, on se précipite; c’est une fureur, une rage ».

Citons encore Berlioz pour le 4e mouvement:  
« Je désespère de pouvoir donner une idée de ce prodigieux morceau; il faut l’entendre pour concevoir jusqu’à quel degré de vérité et de sublime peut atteindre la musique pittoresque entre les mains d’un homme comme Beethoven. Écoutez, écoutez ces rafales de vent chargées de pluie, ces sourds grondements des basses, le sifflement aigu des petites flûtes qui nous annoncent une horrible tempête sur le point d’éclater; l’ouragan s’approche, grossit; un immense trait chromatique, parti des hauteurs de l’instrumentation, vient fouiller jusqu’aux dernières profondeurs de l’orchestre, y accroche les basses, les entraîne avec lui et remonte en frémissant comme un tourbillon qui renverse tout sur son passage. Alors les trombones éclatent, le tonnerre des timbales redouble de violence; ce n’est plus de la pluie, du vent, c’est un cataclysme épouvantable, le déluge universel, la fin du monde. En vérité, cela donne des vertiges, et bien des gens, en entendant cet orage, ne savent trop si l’émotion qu’ils ressentent est plaisir ou douleur ».

1. Les instruments d’un orchestre symphonique.





LES CUIVRES

LES VENTS

LES CORDES

LES PERCUSSIONS

Nous avons reconnu les instruments d’un orchestre qui jouait la 9e symphonie : les vents, les percussions et les cordes sont regroupés par famille.

L’hymne européen ou « Ode à la joie » reprend un thème de la symphonie. Les paroles sont du poète allemand Schiller (1785) et célèbrent la fraternité.

Le chef d’orchestre donne le tempo (vitesse) d’un bras et l’expressivité de l’autre. Parfois il s’aide d’un conducteur ( ).

1. Créer des PARTITIONS pour notre orchestre d’instruments bricolés.
2. Recherche d’un codage.

Codes : P = percussion 1 x V = vent C = cordes

Tempo : vivace (vif) – moderato (modéré) – lento (lent) – presto (rapide).

1. Création de partition en imitant un thèmes d’une symphonie de Beethoven.

Sur le thème de la 5e symphonie.

/ / / / - / / / /

C

P

V

Le thème de la 9e symphonie.

/ / / / - / / / /

C

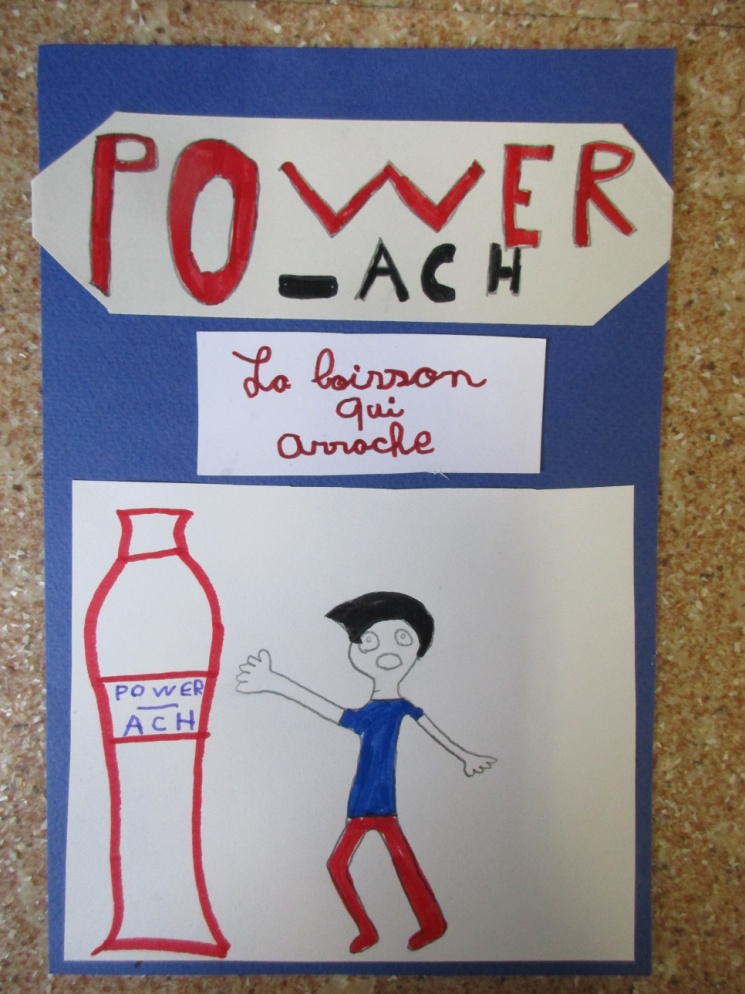
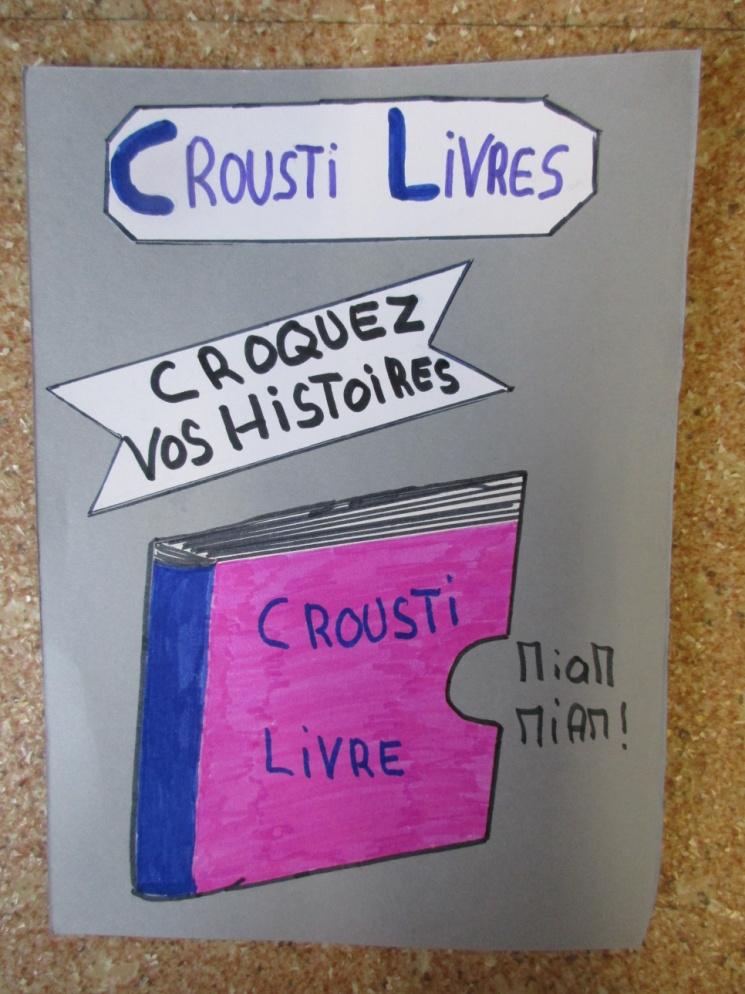
P

V

1. Créer une symphonie publicitaire (avec Ornella).

Lien pour écouter nos symphonies : <https://www.blogger.com/blogger.g?blogID=2403138886655981943#editor/target=post;postID=1219575610860252033;onPublishedMenu=template;onClosedMenu=template;postNum=0;src=postname>

Les pubs choisies :

**ALTEROMAX**

Musclez-vous un max

1. Créer un univers sonore descriptif.

Une sieste dans un pré.

L’orage gronde !

Une danse sautillante.

Une cour d’école à la récré.